

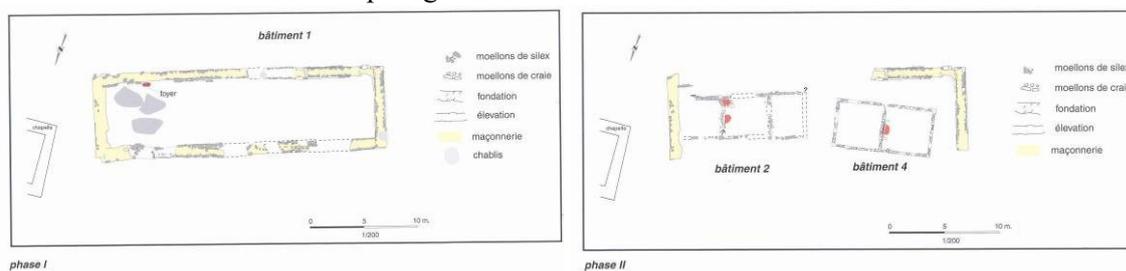
Quoi de neuf à la chapelle Saint Thomas ?

Par Marie-Cécile Truc (Archéologue en charge du chantier depuis 1998)

Point d'avancement après 7 ans de fouilles archéologiques de cette léproserie médiévale

La zone bâtie

De 1998 à 2003, trois bâtiments situés à quelques mètres à l'ouest de la chapelle ont été fouillés. Le bâtiment le plus ancien, de vastes dimensions (25 m x 7 m) atteste d'une vie communautaire des lépreux. Abandonné au XVe siècle, il est remplacé par deux chaumières de dimensions plus réduites, traduisant le passage vers un mode de vie individuel, reflet de la baisse de fréquentation de l'établissement et de la recherche d'un plus grand confort.



phase I

phase II

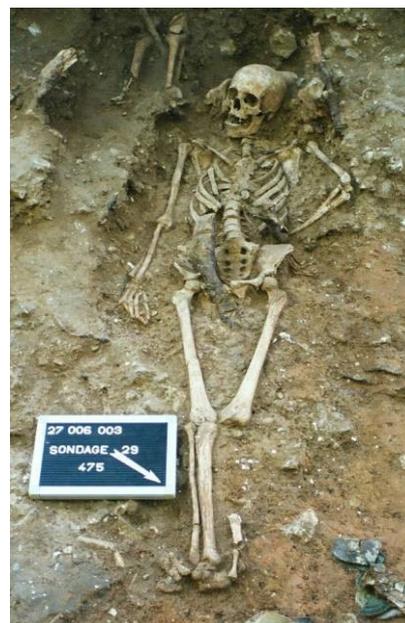
D'autres bâtiments et des traces d'occupation gauloise

La campagne de cette année a apporté de nombreuses données nouvelles. Des sondages effectués au sud de la chapelle ont permis la découverte de deux murs et de fosses, attestant de la présence possible de nouveaux bâtiments. En outre des traces de fréquentation protohistorique (époque gauloise, 200 à 300 ans avant J.C.) ont été mise en évidence sous la forme de céramique, ce qui montre la persistante de l'occupation du lieu à travers les siècles.

Le début de la fouille du cimetière



Les sondages sur le côté nord de la chapelle ont permis la fouille de six inhumations. Les squelettes, dont certains étaient en excellent état de conservation, avaient été enterrés dans des positions particulières (genoux repliés, tête contre terre) et des orientations atypiques (tête regardant vers l'ouest et non vers l'est), ce qui rend leur étude d'autant plus intéressante. Des traces de pathologie (lèpre) semblent avoir été décelées avant même l'analyse fine des squelettes. L'étude en laboratoire permettra de déterminer leur sexe, leur âge, leur état sanitaire (carences alimentaires etc.) et les éventuelles maladies dont ils ont pu souffrir (arthrose, tuberculoses, blessures), certaines nous renseignant ainsi sur les causes de leur mort. C'est le laboratoire du CNRS de l'université de Caen qui prend en charge ce volet des recherches.



En 2005, nous poursuivrons la fouille du cimetière et celle des bâtiments repérés au sud de la chapelle.